

Molière
Tartuffe ou L'Imposteur (1664)

« Ah ! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme »

Tartuffe se livre à une entreprise de séduction en règle d'Elmire, la jeune femme de son bienfaiteur Orgon, en mêlant langage amoureux et langage religieux.

TARTUFFE.
L'amour qui nous attache aux beautés éternelles
N'étouffe pas en nous l'amour des temporelles¹.
Nos sens facilement peuvent être charmés
Des ouvrages parfaits que le ciel a formés.
5 Ses attraits réfléchis brillent dans vos pareilles,
Mais il étale en vous ses plus rares merveilles.
Il a sur votre face épanché des beautés
Dont les yeux sont surpris et les cœurs transportés ;
Et je n'ai pu vous voir, parfaite créature,

10 Sans admirer en vous l'auteur de la nature,
Et d'une ardente amour sentir mon cœur atteint
Au plus beau des portraits où lui-même il s'est peint.
D'abord j'appréhendai que cette ardeur secrète
Ne fût du noir esprit² une surprise adroite,
15 Et même à fuir vos yeux mon cœur se résolut,
Vous croyant un obstacle à faire mon salut.
Mais enfin je connus, ô beauté toute aimable,
Que cette passion peut n'être point coupable ;
Que je puis l'ajuster avecque la pudeur,

196 1. Des beautés temporelles.

2. Du diable.

20 Et c'est ce qui m'y fait abandonner mon cœur.
Ce m'est, je le confesse, une audace bien grande
Que d'oser de ce cœur vous adresser l'offrande ;
Mais j'attends en mes vœux tout de votre bonté,
Et rien des vains efforts de mon infirmité¹.
25 En vous est mon espoir, mon bien, ma quiétude² :
De vous dépend ma peine ou ma béatitude³ :
Et je vais être enfin, par votre seul arrêt,
Heureux, si vous voulez, malheureux, s'il vous plaît.

ELMIRE.
La déclaration est tout à fait galante ;
30 Mais elle est, à vrai dire, un peu bien surprenante.
Vous deviez, ce me semble, armer mieux votre sein⁴
Et raisonner un peu sur un pareil dessein.
Un dévot comme vous, et que partout on nomme...

TARTUFFE.
Ah ! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme ;
35 Et lorsqu'on vient à voir vos célestes appas,
Un cœur se laisse prendre et ne raisonne pas.
Je sais qu'un tel discours de moi paraît étrange ;
Mais, Madame, après tout, je ne suis pas un ange,
Et, si vous condamnez l'aveu que je vous fais,
40 Vous devez vous en prendre à vos charmants attraits.
Dès que j'en vis briller la splendeur plus qu'humaine,
De mon intérieur⁵ vous fûtes souveraine.
De vos regards divins l'ineffable douceur

45 Força la résistance où s'obstinait mon cœur ;
Elle surmonta tout, jeûnes, prières, larmes,
Et tourna tous mes vœux du côté de vos charmes.
Mes yeux et mes soupirs vous l'ont dit mille fois,
Et pour mieux m'expliquer j'emploie ici la voix.
Que si vous contemplez d'une âme un peu bénigne⁶
50 Les tribulations⁷ de votre esclave indigne,
S'il faut que vos bontés veuillent me consoler
Et jusqu'à mon néant daignent se ravalier⁸,
J'aurai toujours pour vous, ô suave merveille⁹,
Une dévotion à nulle autre pareille.
55 Votre honneur avec moi ne court point de hasard
Et n'a nulle disgrâce à craindre de ma part.
Tous ces galants de cour dont les femmes sont folles
Sont bruyants dans leurs faits et vains¹⁰ dans leurs paroles ;
De leurs progrès sans cesse on les voit se targuer ;
60 Ils n'ont point de faveurs qu'ils n'aillent divulguer,
Et leur langue indiscrete, en qui l'on se confie,
Déshonore l'autel où leur cœur sacrifie.
Mais les gens comme nous brûlent d'un feu discret,
Avec qui pour toujours on est sûr du secret.
65 Le soin que nous prenons de notre renommée
Répond de toute chose à la personne aimée,
Et c'est en nous qu'on trouve, acceptant notre cœur,
De l'amour sans scandale et du plaisir sans peur.

Tartuffe, acte III, scène 3, vers 933 à 1000.

Pour préparer l'étude du texte

1. Vous montrerez, par une étude précise des articulations logiques et chronologiques, que chaque tirade suit une progression. Quelles conclusions peut-on tirer de cette observation ?
2. Vous analyserez le mélange subtil du langage amoureux et du langage religieux.
3. Comment Molière met-il en relief, dans ce passage, l'hypocrisie de Tartuffe ?
4. Comment Elmire réagit-elle à cette cour empressée ? Quelle indications sa réaction fournit-elle sur son caractère ?